

## **RANIME LE FEU QUI COUVE EN TOI**

### **Nous voici donc en Carême !**

Dans les premiers temps de l’Église, le carême n’existait pas encore : il n’y avait qu’une seule fête dans l’année : celle de Pâques. Très tôt, celle-ci a été perçue comme le meilleur moment pour accueillir, par le baptême, les nouveaux convertis. Ceux-ci s’y préparaient pendant deux à trois ans, et de manière plus intensive au cours des semaines qui précédaient Pâques. C’est ainsi qu’est né le carême ! Puis on l’a étendu à tous les chrétiens pour qu’ils puissent, eux aussi, se préparer à Pâques et renouveler l’engagement de leur baptême à suivre le Christ ressuscité.

C’est de cette époque que nous vient le choix **des évangiles** que nous entendrons tout au long du carême, et **qui ont tous un lien étroit avec le baptême** : être chrétien, c’est un choix (1<sup>er</sup> dimanche : « Les tentations »), c’est réaliser que nous sommes nous aussi les enfants bien-aimés du Père (2<sup>e</sup> dimanche : « La transfiguration »), c’est aller à la rencontre de la source d’eau vive qu’est le Christ (3<sup>e</sup> dimanche : « La Samaritaine »), être illuminé par lui (4<sup>e</sup> dimanche : « Guérison de l’aveugle »), et accéder à une vie nouvelle (5<sup>e</sup> dimanche : « Résurrection de Lazare »). Avec, comme fil rouge, ce verset du Deutéronome (30,19) « **Choisis donc la vie** ».

Le carême n’a donc rien de triste. Au contraire ! **L’objectif est de nous aider à faire grandir la vie en nous, entre nous et autour de nous.** C’est un temps de renouveau, un peu comme un grand nettoyage de printemps où l’on fait le tri, on aère, on laisse entrer le soleil... C’est une chance à saisir, un temps de grâce pour se reconnecter aux autres, à Dieu, à soi-même, à la vie... C’est une montée vers Pâques, la fête de la vie.

Bien sûr, qui dit « montée » dit « efforts » : une ascension en montagne demande de préparer son sac sans trop l’alourdir, de bien choisir l’itinéraire, de se mettre en cordée avec d’autres...et puis de monter, non pas pour le plaisir de se faire mal aux jambes, mais parce que la montagne est si belle...

**Aujourd’hui**, pour marquer notre départ tous ensemble, **nous accueillons ce geste très ancien de l’ « imposition des cendres »**. Recevoir des cendres (sur son front ou dans la main...) est un **geste d’humilité** par lequel nous reconnaissons que notre vie est parfois un peu terne, grise et tiède, voire éteinte. Mais c’est en même temps un **geste d’espérance et de confiance**, car, sous la cendre il y a bien souvent des braises qui couvent et qui n’attendent qu’un peu de souffle pour se ranimer et faire reprendre le feu.

Avec humilité et confiance, nous répondons à l’invitation du Seigneur qui nous dit par la bouche du prophète Joël « **Revenez à moi de tout votre cœur** ». Pour qu’il puisse souffler sur nos cendres et nous aider à reprendre vie.

« *Laissez-vous réconcilier avec Dieu* » écrit Paul aux Corinthiens (2<sup>e</sup> lecture). « *C'est maintenant le moment favorable* » !

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, **Jésus nous donne des pistes à suivre** : « *Quand tu fais l'aumône... quand vous priez... quand vous jeûnez...* ». Il n'est pas difficile de retraduire et de concrétiser ces mots qui évoquent les différentes dimensions de notre vie : avec les autres, avec le Seigneur, avec nous-même et avec le monde qui nous entoure.

**L'aumône**, c'est tout ce qui concerne notre vie avec les autres et en particulier les plus démunis. Aujourd'hui on parle plutôt de partage, de solidarité et de justice, dans nos relations mais aussi entre les peuples... La collecte du Carême de Partage devrait nous aider à soutenir ceux qui s'engagent pour que la terre tourne un peu plus rond.

Le partage avec les autres, c'est aussi le dialogue en couple, en famille et à tous les niveaux, l'attention aux voisins et aux isolés ; c'est peut-être encore une démarche de pardon et de réconciliation, un effort d'ouverture... Que de braises dans nos cœurs qui n'attendent qu'à être ranimées... !

**La prière**, c'est notre vie avec le Seigneur, qui, elle aussi, connaît des hauts et des bas et parfois se refroidit. Il y a différentes manières de souffler sur les braises : un moment de prière quotidien, l'eucharistie, le sacrement du Pardon, une Parole de Dieu à méditer chaque jour, une lecture spirituelle, une soirée de carême... Osons croire aux petits pas concrets, et méfions-nous des grandes résolutions difficiles à tenir !

**Le jeûne** concerne notre relation aux choses et à nous-même. Aujourd'hui on parle volontiers de sobriété (et même de « sobriété heureuse » : vivre mieux avec moins !). Car nos braises intérieures sont souvent étouffées par trop de choses et d'activités. Nous sommes invités à jeûner de ce qui nous envahit et nuit à la qualité de notre vie : addictions à la nourriture, à la boisson, aux achats, à l'internet, à notre voiture, à nos loisirs... Et ainsi mieux nous reconnecter aux autres, à Dieu, à nous-même, à une vie plus simple, plus vraie.

Ce qui est important – Jésus insiste là-dessus – c'est l'esprit dans lequel nous ferons ces efforts : donne discrètement, prie dans le secret de ta chambre, parfume-toi quand tu jeûnes pour que cela ne se voie pas ! Car **c'est dans le secret de ton cœur que couvent les braises à réanimer** !

Jacques Boever